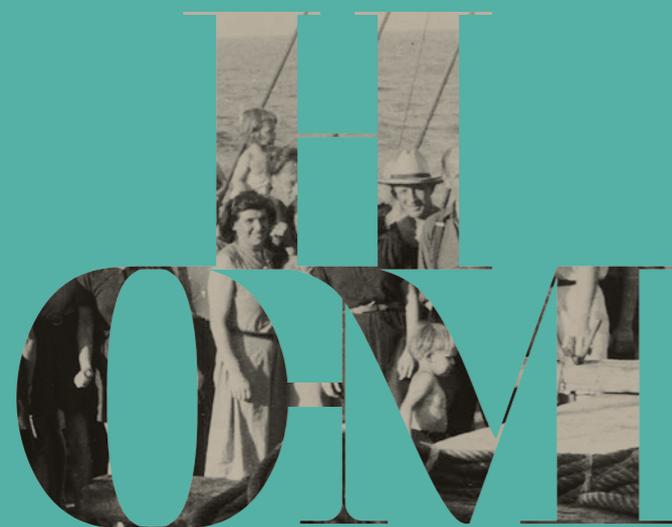


THE O.N.M.

**PRIX DU LIVRE
D'HISTOIRE
DES OUTRE-MER**



DOSSIER DE PRESSE 2022
www.prixdesoutremer.com



**PRIX DU LIVRE
D'HISTOIRE
DES OUTRE-MER**

En couverture : Cliché pris à bord du *Capitaine Paul Lemerle* en route vers la Martinique, 1941.

**PROMOUVOIR L'HISTOIRE
DES OUTRE-MER FRANÇAIS**

**DÉVELOPPER L'INTÉRÊT
POUR LA CULTURE HISTORIQUE**

**ALLIER LE PLAISIR DE LIRE ET
LA CONNAISSANCE HISTORIQUE**

Le Prix du livre d'Histoire des Outre-mer porte une passion. Il porte la passion des hommes et des femmes qui forgèrent à travers leurs cultures, leurs parcours un ensemble complexe, contradictoire et pourtant unifié. Il porte la passion d'un jury où historiens, écrivains, journalistes défendent avec enthousiasme la plume d'auteurs connus ou inconnus, mais tous portés par l'au-delà. Il porte enfin le désir du partage de la connaissance, de sa diffusion, à tous.

Créé en 2017 à l'occasion de la Journée Outre-mer développement, le prix du livre d'histoire des Outre-mer récompense ainsi un auteur qui par son œuvre permet dans une langue « simple, claire et précise » comme aimait à la définir l'historien Georges Duby de connaître ou découvrir parfois notre histoire des mondes ultra-marins.

Les présidents du jury
Marion Godfroy Tayart de Borms
Frédéric Régent



UN PRIX - UNE HISTOIRE

Un constat

L'histoire des Outre-mer ne se résume pas à celle de la traite négrière ou bien encore à des clichés de paysages tropicaux, équatoriaux, africains ou même américains qu'on veut si souvent nous imposer. L'histoire des Outre-mer explore les diversités des cultures nées d'une rencontre. Cette découverte de ces territoires ultramarins correspond à un basculement où les représentations du monde occidental sont transformées et fécondées. Cette découverte se veut aussi celle de celles et ceux qui occupèrent ces terres et disparurent par la maladie et la violence – les Tainos et autres Amérindiens Caraïbes – de ces aventures de liberté – pirates et corsaires – de la projection de nouveaux espaces coloniaux – l'expédition de Kourou – de l'expérience de nouvelles douleurs comme de l'esclavage ou de marqueurs forts de l'identité géographique tels les bagnes de Guyane.

Un désir

Ces projections, ces entreprises qui s'échelonnent sur plusieurs siècles, ces récits parfois anthropologiques signalent le regard que l'ailleurs a nourri et dont il a forgé des cultures communes dans le temps. Cette histoire – parfois instrumentalisée pour diviser et nourrir le grand jeu des passions politiques – nous éclaire sur ce que nous sommes et ce que nous pouvons être. Leur objectivation contribue alors à les rendre moins politiques. Objectiver, cela signifie étudier. Or, la recherche historique sur les Outre-mer demeure insuffisamment soutenue, et ce au sein même des universités d'Outre-mer. C'est pour répondre à ce constat, pour encourager de manière positive cette recherche, pour affirmer ce désir de transmission que le prix des Outre-mer est né. Il repose sur un jury que la passion, la rigueur et la réputation réunissent.

Plan de la nouvelle colonie sur la rivière Kourou, (Guyane), 1764, Archives nationales d'Outre-mer.



PARTENAIRES

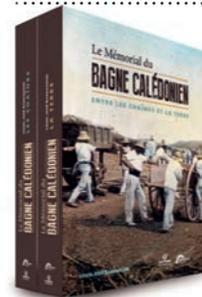
Le prix du livre d'histoire des Outre-mer est doté de 5 000 euros pour le lauréat. Rien ne serait possible sans les différents partenaires, mobilisés par l'Association Outre-Mer Développement, et qui permettent toute la logistique et toute la communication autour de ce prix. L'association Outre-Mer Développement est née en 2009. Elle a notamment organisé les six éditions de la Journée Outre-mer Développement de 2009 à 2017, qui ont œuvré au rapprochement entre le monde politique, économique et social des outre-mer et la diaspora des talents issus de ces territoires. Un très grand merci aux partenaires privés pour leur engagement et pour leur aide, afin de faire rayonner ainsi la connaissance et l'Histoire des Outre-mer.

- GROUPE SAFO
- CAISSE REGIONALE DU CRÉDIT AGRICOLE DE LA MARTINIQUE
- BANAMART
- BRED
- RUBIS
- SIFA
- GROUPE CITADELLE
- GROUPE CREO
- FONDATION CLÉMENT
- FOND DE DOTATION HENRI GRÉGOIRE GERMAIN PORTE

Vue de la ville de Pointe-à-Pitre après l'incendie de 1875, Guadeloupe. Bibliothèque nationale de France.

LA SÉLECTION 2022

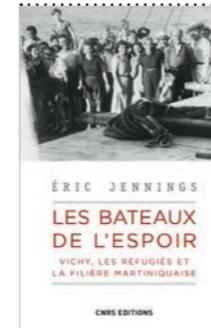
La sélection 2022 signale une belle vivacité des éditeurs français. Pas moins de sept ouvrages ont été sélectionnés.



Louis-José BARBANÇON
Le Mémorial du bagne calédonien, entre les chaînes et la terre,
Pirae, Au vent des îles, 2020, 2 vol.

Le mot de l'éditeur – Longtemps, la terre de Nouvelle-Calédonie a retenti des bruits de chaînes. En deux volumes, intitulés « Les chaînes », consacré à la phase de répression subie par les forçats à la suite de leurs condamnations, et « La terre » qui traite des phases d'amendement et de réhabilitation, cet ouvrage de plus de 1 000 pages et 1 000 illustrations se propose de mettre à la disposition des lecteurs une somme de la connaissance actuelle sur le bagne de « la Nouvelle ». L'image y est première. Pour autant, les commentaires historiques abondants concernent pratiquement toutes les facettes du bagne calédonien, son côté obscur comme ses rares mais précieux instants d'espoirs.

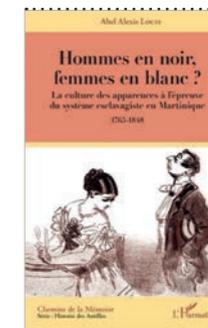
- <https://www.auventdesiles.pf/catalogue/collections/beaux-livres/le-memorial-du-bagne-caledonien-entre-les-chaines-et-la-terre/>



Eric JENNINGS
Les bateaux de l'Espoir, Vichy, les réfugiés et la filière martiniquaise,
CNRS Editions, 2020.

Le mot de l'éditeur – Entre la débâcle de mai-juin 1940 et la fin de l'année 1941, quelque 5 000 hommes, femmes et enfants gagnèrent la Martinique depuis Marseille à bord de cargos, échappant ainsi à l'Europe embrasée. Certains étaient juifs, d'autres républicains espagnols ou socialistes antinazis. Parmi eux, le révolutionnaire Victor Serge, le cinéaste Jacques Rémy ou la romancière Anna Seghers. L'épisode est peu connu, et pourtant cette filière se révéla être une formidable voie de secours. (...) S'intéressant aux questions liées aux migrations et aux luttes anticoloniales, l'auteur examine cette voie d'exil, contemple la traversée, l'arrivée à Fort-de-France (...). Il retrace également des rencontres, notamment entre des réfugiés et les chantres de la négritude, comme Aimé Césaire. Il explore enfin la clôture de cette route de secours, en insistant sur le rôle des autorités américaines

- <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/histoire/les-bateaux-de-l-espoir/>



Abel Alexis LOUIS
Hommes en noir, femmes en blanc ? La culture des apparences à l'épreuve du système esclavagiste en Martinique (1745-1848),
L'Harmattan, 2020.

Le mot de l'éditeur – Costume ou vêtement ? Écrire une histoire portant sur les dessus et dessous vestimentaires en Martinique répond à cette problématique. Si le terme costume semble approprié à bien des égards, le choix du terme de vêtement est plus adéquat dès lors qu'il englobe aussi bien ce qui est dessus que ce qui est dessous. Le système esclavagiste a-t-il empêché ou favorisé la culture des apparences au profit du groupe dominant ? Les groupes sociaux infériorisés, libre de couleur et esclave, ont-ils réussi à contourner ou à détourner les règlements à leur encontre afin de se valoriser socialement ou concurrencer économiquement par le paraître l'autre, le blanc ? S'appuyant sur nombre de sources primaires essentielles, l'ouvrage contribue à la connaissance de l'histoire culturelle de la Martinique.



Érick NOËL
**Le goût des îles sur
les tables des Lumières,**
La Geste, 2020.

Le mot de l'éditeur – Des Antilles à Tahiti, les « îles » portent une image de rêve, cartes postales idylliques auxquelles sont associées des saveurs suaves et sucrées, jusque sur des tables où boissons et mets s'offrent, chargés d'un exotisme invitant à la volupté. Ce phénomène a une histoire, liée à la colonisation, qui de l'aube des Lumières à la Révolution se construit pour faire naître, de Saint-Domingue érigée en « perle des îles à sucre » à Bourbon dont le café prend le nom, une palette de douceurs inconnues en Europe. Les goûts des Français s'en trouvent bouleversés, en métropole même où des plats bouillis par trop épicés, la tendance devient sous Louis XIV celle d'assiettes à la fois plus complexes et plus raffinées, enrichies d'entremets et des desserts les plus variés.

- <http://www.gesteditions.com/puna/le-gout-des-iles>



Michaël ROY
Léon Chautard
Un socialiste
en Amérique,
Anamosa, 2021.

Le mot de l'éditeur – Léon Chautard est arrêté dans la foulée des journées de juin 1848 et « transporté » de Montmartre à Belle-Île, puis en Algérie et au bagne de Cayenne en 1852, dont il réussit à s'évader. Après des pérégrinations au Surinam hollandais et en Guyane anglaise, il trouve refuge aux États-Unis en 1857 où, au contact du milieu abolitionniste, il écrit et publie le récit de son évasion. Cette trajectoire singulière témoigne avec force des influences réciproques et des réseaux de solidarité entre les mouvements révolutionnaires en France et aux États-Unis. Elle est emblématique du combat républicain et antiraciste pour l'abolition de l'esclavage, ainsi que de la communauté de destins entre les clubs parisiens et les cercles militants de Boston, à la veille de la guerre de Sécession. Michaël Roy qui a trouvé, traduit et documenté ce texte ouvre la voie pour une histoire de l'abolitionnisme dont les acteurs internationaux furent aussi bien métropolitains et ultramarins, blancs et noirs, bourgeois et ouvriers.

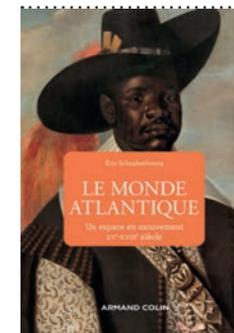
- <https://anamosa.fr/livre/leon-chautard/>



Christian SCHNAKENBOURG
L'Économie de plantation
aux Antilles françaises
au XVIII^e siècle,
L'Harmattan, 2020.

Le mot de l'éditeur – Projection du capitalisme marchand européen dans l'espace colonial atlantique, l'économie esclavagiste de plantation forme la base structurelle de la mise en valeur de la Caraïbe au XVIII^e siècle. Les Antilles françaises constituent de très loin la première zone américaine pour la production de « denrées » agricoles tropicales à destination de l'Europe. En réalité, cette croissance repose sur l'exploitation sans limite d'un peuple d'esclaves déportés d'Afrique. Il faut sans cesse « importer » de nouveaux captifs de plus en plus coûteux à obtenir pour accroître la production. C'est la contradiction fondamentale du système. A la fin de l'Ancien Régime, cette économie est en crise. Les coûts augmentent plus vite que les prix, les débouchés sont insuffisants, la rentabilité diminue, l'endettement augmente. La grande insurrection des esclaves domingois du 22 août 1791 mettra définitivement fin à ce moment essentiel de l'histoire des Antilles.

- https://www.editions-harmattan.fr/livre-l_economie_de_plantation_aux_antilles_francaises_xviiiie_siecle_christian_schnakenbourg-9782343225098-69684.html



Éric SCHNAKENBOURG
Le Monde atlantique
Un espace
en mouvement
XV-XVIII^e siècle,
Armand Colin 2020.

Le mot de l'éditeur – Avec les découvertes portugaises du XV^e siècle, le monde atlantique devient un creuset où se rencontrent des capitaux, une demande et un imaginaire européens ; une main-d'œuvre en Afrique et des ressources à exploiter en Amérique. Cette convergence inédite génère différents phénomènes : le colonialisme, le développement économique et commercial, mais aussi d'importantes migrations, volontaires ou contraintes, et constitution de nouvelles identités. Loin des polémiques et tout à fait inédit, cet ouvrage permet de saisir de manière globale la nature, la diversité et l'ampleur des bouleversements qui affectent le monde atlantique sur quatre siècles, jusqu'aux élans révolutionnaires de la fin du XVIII^e siècle, et comment est née une véritable identité atlantique, faite de confrontations autant que d'échanges et de partage.

- <https://www.dunod.com/histoire-geographie-et-sciences-politiques/monde-atlantique-un-espace-en-mouvement-xve-xviiiie-siecle>



ÉRIC JENNINGS, LAURÉAT 2022

La première de couverture affiche une photo prise en 1941, celle des réfugiés en route vers la Martinique à bord du *Capitaine Paul Lemerle*. Le document se veut aussi précieux que révélateur. Précieux car la photographie pose d'emblée la question de l'extraordinaire documentation qui compose le socle de l'ouvrage. Révélateur car les visages qu'on observe appartiennent à une population qui a fait le choix de l'exil et a compris tôt les enjeux quand d'autres refusaient de croire aux ambitions nazies en Europe.



Éric Jennings, professeur d'histoire contemporaine, enseigne à l'université de Toronto. Spécialiste de la colonisation française, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, publiés à la fois en langue française et en anglais. Trois de ses précédents ouvrages ont été primés.

Éric Jennings réussit dans son livre la gageure de livrer l'ambition d'une étude à la fois inédite et exemplaire. L'épisode remet l'histoire des Antilles françaises au centre de l'histoire de France pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est cette prouesse, parmi d'autres qualités, qui a immédiatement séduit le jury.

LES BATEAUX DE L'ESPOIR VICHY, LES RÉFUGIÉS DE LA FILIÈRE MARTINICAISE

Entre la débâcle de mai-juin 1940 et la fin de l'année 1941, quelque 5 000 hommes, femmes et enfants gagnèrent la Martinique depuis Marseille à bord de cargos, échappant ainsi à l'Europe embrasée. Certains étaient juifs, d'autres républicains espagnols ou socialistes antinazis, célèbres ou anonymes. Éric Jennings examine cette voie d'exil, contemple la traversée, l'arrivée à Fort-de-France et le réinternement de la majorité des voyageurs par des autorités coloniales inquiètes de cet afflux de migrants. À travers le prisme de l'histoire des migrations, des luttes anticoloniales, l'auteur retrace aussi les rencontres et créations qui en naissent tout comme la fermeture qui s'opère parmi les alliés devant cette migration qu'ils redoutent.

À gauche – Cliché pris à bord du *Capitaine Paul Lemerle* en route vers la Martinique, 1941.

ENTRETIEN AVEC ÉRIC JENNINGS



É R I C J E N N I N G S

LES BATEAUX DE L'ESPOIR

VICHY, LES RÉFUGIÉS ET
LA FILIÈRE MARTINICAISE

CNRS EDITIONS

Quelle est la genèse de cet ouvrage ?

Mes travaux de doctorat m'avaient emmené vers l'étude du régime de Vichy à travers trois territoires qu'étaient l'Indochine, Madagascar et les Antilles¹. J'ai par cette occasion découvert ce dossier. C'était en 1997. J'ai contacté Claude Levi Strauss (un des acteurs de cet épisode) qui a répondu à mes questions. Cependant, je ne pouvais trop m'attarder et je devais poursuivre ma recherche principale... Le dossier est donc resté dans un tiroir. En 2010, j'ai décidé de l'ouvrir à nouveau. Le temps de la recherche a commencé avec la constitution des bases de données de voyageurs, des liens et des contacts, la réflexion. Ce temps aboutit aujourd'hui à ce livre.

Cet épisode est peu connu en France, comment l'expliquez-vous ?

Oui et non. Il existe un intérêt documenté pour la traversée du *Capitaine Paule Lemerle*, un beau roman d'Adrien Bosc² et des récits autobiographiques comme *Transit* d'Anna Seghers³. La connaissance que l'on retire de l'épisode a alors lieu par le truchement des personnalités remarquables qui ont fait partie de cette migration. Beaucoup d'intellectuels ont confiné leurs pensées dans des carnets. C'est une élite qui s'en va. Tout le monde ne pouvait pas se permettre de quitter la France et il fallait être débrouillard, éduqué, avec l'appui d'une organisation. Mais ce truchement cache aussi le flux extraordinairement important et composé d'anonymes, de républicains espagnols, de patriotes italiens, de sociaux-démocrates allemands, communistes antinazis et des populations européennes juives. Pour beaucoup de ces individus, l'exil se répète et confirme les enjeux

1. La thèse de l'auteur a été publiée sous le titre *Vichy sous les Tropiques* aux éditions Grasset en 2004.

2. Adrien Bosc, *Capitaine*, coll. La Bleue, Stock, 2018.

3. Anna Seghers, *Transit*, Paris, La bibliothèque française, 1947, traduction de Jeanne Stern. Réédité en 2018 chez biblio.

politiques de la guerre. Il a commencé pour eux aux premières heures de l'affrontement en 1933 en Allemagne, à Paris en 1940 et enfin Marseille en 1941.

Le dossier que vous ouvrez a une particularité, la multiplicité des fonds d'archives. Comment avez-vous procédé ?

C'est vrai. Les archives sont dispersées entre l'Allemagne (archives concernant les exilés politiques à Frankfort)⁴, les États-Unis d'Amérique (beaucoup des réfugiés y aboutissent), les dossiers aux Antilles... A cela s'ajoutent les fonds nationaux ou particuliers en France métropolitaine comme les archives de la Compagnie transatlantique qui m'étaient inconnues. Et il faut encore ajouter les entretiens que j'ai réalisés en constituant ainsi mes propres archives comme pour le fils d'Anna Seghers, le regretté Pierre Radvanyi, dont les souvenirs ont précisé la réalité de la traversée. Au final, c'est un projet de douze années réparti sur trois continents...

Comment avez-vous réussi à transformer le récit d'un épisode au premier abord presque anecdotique en un récit d'un exemple de l'histoire des Antilles et de la France de la Seconde Guerre mondiale ?

La transformation du récit est compliquée. C'est une synergie, une rencontre. J'avais pensé commencer le récit à la Martinique mais cela aurait donné une chronologie à rebours. La deuxième partie qui commence à Fort-de-France marque la découverte du surréalisme, la rencontre des deux Césaire qui portera des fruits merveilleux, et tout cela avec en toile de fond la phase autoritaire réductrice de Vichy. Pour brosser ce tableau, il faut utiliser plusieurs instruments de l'histoire coloniale, intellectuelle, de l'histoire politique et sociale, de l'histoire de l'art enfin (des tableaux figurent dans l'ouvrage).

4. Deutsche Nationalbibliothek, Deutsches Exilarchiv, Frankfurt am Main.

Ces fils constituent une histoire plurielle au niveau méthodologique et permettent de décentrer l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Quelle a été votre impression lorsque vous avez appris que vous étiez lauréat ?

J'étais absolument ravi et surpris ! Je me trouvais à Madagascar, en campagne de dépouillement. Il n'y avait pas de connexion, pas de wifi et juste un message de la Présidente [ndlr : Marion Tayart de Borms] pour la rappeler d'urgence. J'ai dû attendre au guichet de l'hôtel, connecter un câble à mon ordinateur et tenter de l'appeler. Bref, c'était aussi épique que technique ! Mais quelle belle surprise !

Une dernière chose à ajouter ?

Je remercie à nouveau toute les équipes de CNRS éditions, et particulièrement Laurent Joly pour la relecture, ainsi que Dominique Chathuant pour la sienne, en amont. En historien, je relève aussi une pertinence qui a été celle de l'écriture d'un livre sur l'histoire de réfugiés en 1941 au moment même où d'autres réfugiés se heurtaient aux portes de l'Europe alors que la rumeur pointait parmi eux des soi-disant terroristes. C'est sans doute une expression des craintes et peurs qui naissent et persistent lors des pratiques de mobilités.



LE JURY

Le jury est formé de docteurs en histoire, de journalistes, d'enseignants, d'amateurs d'histoire au sens noble du terme. Le lauréat entre de droit au jury. Tous ont en commun un savoir, une idée, une ambition pour un prix qu'ils défendent avec enthousiasme.

COMPOSITION DU JURY 2022

Annette Becker
professeur des universités

Carole Bienaimé-Besse
membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel,
Présidente du groupe de travail «Éducation,
Protection des Publics et Cohésion Sociale»,
vice-présidente du groupe de travail
«Télévisions»

Elisée Coulibaly
docteur en histoire, chercheur associé en
archéologie et sciences de l'Antiquité, CNRS,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Xavier Dectot
directeur du Lusai museum, Qatar

Cécilia Elimort-Trani
professeur d'histoire-géographie

Bernard Gainot
docteur en histoire, maître de conférences
honoraire à l'Université de Paris 1
Panthéon Sorbonne et lauréat 2017
du Prix des Outre-mer

Gilda Gonfier
co-auteur de *Libres et sans fers : paroles
d'esclaves*, Fayard, directrice adjointe culture
et sport à la Région Guadeloupe

Marion Godfroy-Tayart de Borms
coprésidente

Bruno Maillard
docteur en histoire, chercheur associé
à l'Université de la Réunion et chargé de cours
à l'Université Paris-Est

Andrea Marcolongo
écrivaine de la Marine

Ariane Mathieu
chef de rubrique à *L'Histoire*

Corine Mencé Caster
professeur des universités en Études
médiévales hispaniques, Université Paris-
Sorbonne

Frédéric Régent
coprésident

Bernadette Rossignol
fondatrice et présidente de l'association
Généalogie et Histoire de la Caraïbe, chevalier
des Arts et des Lettres

Eric Saunier
docteur en histoire, maître de conférences
en histoire, Université du Havre, rédacteur
en chef de la *Revue du philanthrope*

Caroline Seveno
docteure en histoire, maître de conférences
associé en histoire à l'université des Antilles

Michèle-Baj Strobel
ethnologue

Guillaume Vial
professeur d'histoire-géographie,
responsable du site de la Société française
d'histoire des Outre-Mers

Myriam Zaine
représentante de l'Association Michel Thierry
Atangana contre la Detention Arbitraire

Emballage de la vanille à Mayotte, anonyme, plaque
de verre noir et blanc, 85 x 100 cm, 1922, Bibliothèque
nationale de France.

UN PRÉSIDENT - UNE PRÉSIDENTE

Frédéric Régent et Marion Godfroy-Tayart de Borms se sont rencontrés lors d'un colloque à Cayenne. Depuis, ils se croisent régulièrement au gré de leurs publications scientifiques. Chacun affirme un univers de recherches, d'écritures et des curiosités propres. Le goût de la transmission et du rayonnement de l'histoire des Outre-mer, tout comme le respect de l'autre et de ses convictions les réunit.



Frédéric Régent

Maître de conférences et directeur de recherche à l'école d'Histoire de la Sorbonne, Frédéric Régent enseigne à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au sein de l'Institut d'histoire de la Révolution française et de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS, École Normale Supérieure, Université Paris 1). Spécialiste des sociétés esclavagistes dans les colonies françaises du XVII^e au XIX^e siècles, sa thèse a été publiée aux éditions Grasset en 2004, comme son habilitation à diriger des recherches aux éditions Tallandier en 2019.

Président du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (2016-2019), fondateur du fonds de dotation Henri Grégoire-Germain Porte et président de l'association pour l'étude de la colonisation européenne, Frédéric Régent s'investit administrativement et scientifiquement pour défendre une histoire des Outre-mer au-delà des simples lectures convenues ou mythiques habituelles. Frédéric Régent est conseiller scientifique du Mémorial des Tuileries, nommé par le Premier ministre.

• Bibliographie choisie •

Les maîtres de la Guadeloupe, propriétaires d'esclaves (1635-1848), Paris, Tallandier, 2019 (issu de l'HDR de l'auteur).

La France et ses esclaves, de la colonisation aux abolitions, 1620-1848, Paris, Grasset, 2007, édition poche, Paris, Hachette-Littératures, 2009, rééd Paris, Fayard-Pluriel, 2012.

Esclavage, métissage, liberté. La Révolution française en Guadeloupe (1789-1802), Paris, Grasset, 2004 (issu de la thèse de l'auteur). En collaboration avec Gilda Gonfier et Bruno Maillard, *Libres et sans fers, paroles d'esclaves Français*, Paris, Fayard, collection Patrick Weil, 2015. En collaboration avec Jean-Luc Chappey, Bernard Gainot, Guillaume Mazeau, Pierre Serna, *Pour quoi faire la Révolution ?*, Agone, 2012. Directions d'ouvrage collectif Frédéric Régent, Jean-François Niort, Pierre Serna, *Les colonies, la Révolution française, la Loi*, Rennes, PUR, 2014.



Marion Godfroy-Tayart de Borms

Lauréate du Prix Antonin Carême, chercheur associé à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (École Normale Supérieure), Marion Godfroy-Tayart de Borms est spécialiste de l'histoire politique, culturelle et atlantique de la France (XVIII^e-XX^e siècles). Elle a enseigné à l'université d'Amiens et de Tours. Docteur en histoire de l'EHESS, Marion Godfroy mène des travaux qui obéissent à chaque fois à une même exigence – être pionnière de l'étude d'un champ – et une même méthode – diffuser les résultats obtenus sous différentes formes et applications académiques comme non académiques. Ils ont un point commun, l'étude des circulations (politiques, culturelles, matérielles) entre l'Europe et l'Amérique à travers différents objets. Au département d'histoire de l'École normale supérieure de Paris, elle a ouvert le dossier de l'histoire des bagnes coloniaux en s'adossant non plus à une historiographie d'histoire pénale mais d'histoire culturelle. Cette méthode lui a permis de renouveler l'approche de l'expédition de Kourou de 1763. Ses recherches (H.D.R) portent également en histoire des pratiques et cultures alimentaires et l'étude de la figure du cuisinier comme le signale ses publications les plus récentes. Ses ouvrages sont traduits en anglais, en portugais, en russe et en coréen.

• Bibliographie choisie •

Napoléon, coll. Biographie Gourmande, Payot, 2016, traduction en russe en cours.

The Final Struggle for a French Dream, Palgrave Macmillan, 2015. Préface de Patrice Higonnet, Harvard University.

Le Dernier Rêve de l'Amérique française, coll. Chroniques, Vendémiaire, 2011. Réédition en format poche, coll. Echo, Vendémiaire, 2013.

Bagnards, Tallandier, 2006, rééd. en format poche, coll. Points Histoire, Seuil, 2008. Sélection du prix du livre d'Histoire du Sénat.

P.-E. Bourgeois de Boynes, *Journal inédit 1765-1766 suivi du mémoire remis au duc de Choiseul en 1765*, Honoré Champion, 2008.

Ouvrages d'art

Les grandes heures de L'Histoire, Gründ, 2018, (en collaboration avec J.-P. Gay et J.-M. Guilhouet).

À la table de l'Histoire, Flammarion, 2011. Prix Antonin Carême 2012. Réédité sous le titre *L'Histoire passe à table !*, Payot, 2016. Traduction en portugais et coréen (2018). En collaboration avec Xavier Dectot

Direction de collectifs et collections

Collection « Biographie gourmande », Payot.

Commandes privées :

99 Champs-Élysées : une histoire inédite du Fouquet's, Paris, 2019.

L'aventure Exacompta, 90 ans d'audace et de création, Paris 2018.

UN JURY - UNE VOIX



Annette Becker

Annette Becker est professeur émérite des universités. Membre de l'Historial de Péronne, Annette Becker s'est spécialisée dans l'étude de la Première Guerre mondiale et de ses représentations culturelles, religieuses en particulier. Depuis les années 1990, Annette Becker a élargi son champ de recherche, développant tout particulièrement l'étude du trauma, des enjeux mémoriels, des violences extrêmes contre les civils et des génocides, d'une guerre mondiale à l'autre. Dans *Messagers du désastre* (Fayard, 2018), elle étudie le rôle de Jan Karski et de Raphael Lemkin pendant la Deuxième guerre mondiale. Par-delà le parcours de ces deux figures polonaises, qu'on peut qualifier de « lanceurs d'alerte », elle se demande pourquoi leur message et leur dénonciation de la Shoah furent inaudibles.



Carole Bienaimé-Besse

Carole Bienaimé-Besse débute sa carrière en 1996 au département Communication de Sotheby's France avant de rejoindre La Compagnie des Phares et Balises et Panoptique pour y devenir directrice de production de films documentaires pour la BBC, de fictions TV et cinéma, et de vidéos musicales pour les groupes Universal et Virgin. Elle ne quittera plus cette voie. Elle est aujourd'hui productrice, cinéaste, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel,



Elisée Coulibaly

Docteur en histoire, chercheur associé en archéologies et sciences de l'Antiquité, CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Elisée Coulibaly est l'auteur d'une thèse *Savoirs et savoir-faire des anciens métallurgistes : Recherches interdisciplinaires sur les procédés en sidérurgie directe dans le Bwamu (Burkina Faso-Mali) : une contribution à l'histoire des techniques en Afrique*, soutenue en 1997 et publiée aux éditions Karthala. Co-fondateur du Prix de thèse de la Société savante des Africanistes, il en fut président de 2009 à 2016 puis vice-président.



Xavier Dectot

Ancien élève de l'École nationale des Chartes (promotion 1998), ancien membre de la Casa Velazquez il soutient en 1998 une thèse intitulée *La Mort en Champagne : étude de l'art funéraire aux XII^e et XIII^e siècles* à l'Institut national du patrimoine. En 2001, il devient conservateur au Musée de Cluny. Dix ans plus tard, c'est à lui que revient le projet ambitieux du Louvre Lens, en temps que directeur de l'établissement. Ses qualités tant intellectuelles qu'humaines sont reconnues à l'étranger puisque qu'il devient directeur du département Art and Design du National Museum of Scotland à Édimbourg en 2016. En 2019, il rejoint Qatar Museums Authority comme directeur de l'Orientalist Museum, depuis renommé Lusail Museum.



Cécilia Elimort-Trani

Professeur d'Histoire et Géographie, doctorante en histoire moderne à Paris 1, Cécilia Elimort Trani a engagé une thèse sur *Les mutations religieuses dans un monde colonial recomposé aux Petites Antilles (1789-1815)*, sous la direction de Pierre Serna (IHRF) et d'Erick Noël (Université des Antilles). Elle a publié *L'expérience coloniale et le fait missionnaire en Martinique (1760-1790)* sur le socle de son master I.



Bernard Gainot

Premier lauréat du prix du livre d'histoire des Outre-mer, ancien élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, maître de conférence H.D.R à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, sa réputation l'a mené à assumer plusieurs fonctions comme celle Vice-président de l'Association pour l'étude de la colonisation Européenne ou présider l'Association régionale des professeurs d'Histoire-géographie de l'Ile-de-France. L'œuvre de Bernard Gainot se déploie à travers de nombreux titres dont *L'atlas des esclavages* aux éditions Autrement (2013) ou *La Révolution des esclaves. Haïti, 1763-1803*, aux Éditions Vendémiaire (2017).



Gilda Gonfier

Pendant près de 20 ans, Gilda Gonfier a dirigé la médiathèque municipale de Gosier tout en étant engagée dans la vie culturelle et associative. Avec Frédéric Régent et Bruno Maillard, elle a coécrit *Libres et sans fers, paroles d'esclaves français* (Fayard). Elle poursuit ses recherches en histoire sur les 20 dernières années de l'esclavage en Guadeloupe. Son recueil de contes *Le journal de la femme squelette* est publié en marathi par Vidya Vencatesan chef du département français de l'université de Bombay.



Bruno Maillard

Conseiller scientifique au sein de l'association Protea, chercheur associé au Centre de Recherches sur les Sociétés de l'Océan Indien de l'Université de La Réunion et chargé d'enseignement à l'université de Paris-Est Créteil, ses recherches s'orientent sur les modes d'encadrement coercitif et les traitements judiciaires, domestiques et publics, des esclaves comme des engagés ainsi que sur les mutations des structures de « plantation ». Membre du comité scientifique du Grand Séminaire d'Histoire des Outre-Mer et membre du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage, il dirige le festival du film documentaire historique de Saint-Denis, Les Révoltés de l'Histoire.



Ariane Mathieu

Historienne de formation, Ariane Mathieu est spécialiste de la période khmère rouge au Cambodge. Elle a travaillé à l'université Concordia (Montréal) sur la mise en place d'un centre d'histoire orale. En 2011, elle a suivi une partie du procès de Douch à Phnom Penh devant les CETC, le tribunal qui traduit en justice les principaux dirigeants encore en vie du Kampuchéa démocratique. Elle a notamment participé à l'ouvrage dirigé par Pierre Bayard et Soko Phay-Vakalis, *Cambodge, le génocide effacé* (Éditions Cécile Defaut, 2013). Depuis 2012, elle travaille à la revue *L'Histoire*, soucieuse de diffuser auprès du public le plus large la connaissance scientifique et la recherche universitaire française et étrangère.



Andrea Marcolongo

Helléniste et diplômée de Lettres classiques de l'Università degli Studi de Milan, Andrea Marcolongo a plusieurs ouvrages à son actif, dont *La langue géniale*, *9 bonnes raisons d'aimer le grec*, *La Part du héros* et *Etymologies pour survivre au chaos*, tous parus aux Éditions Les Belles Lettres. Elle est aujourd'hui traduite dans 28 pays et vit à Paris où en 2021 elle a été intronisée Écrivaine de la Marine Nationale avec le titre de capitaine de frégate. Son dernier ouvrage, *L'art de résister* est publié chez Gallimard.



Corine Mencé Caster

Professeure des universités à l'université Paris IV-Sorbonne, médiéviste, agrégée d'espagnol, Corine Mencé Caster a été présidente de l'Université des Antilles et de la Guyane de 2013 à 2016. Ses travaux s'intéressent à l'écriture de la domination dans les sociétés multiculturelles en Europe (Espagne médiévale des trois religions) et dans la Caraïbe francophone et hispanophone. Elle a aussi publié, sous le pseudonyme de Méline Céco, chez Écriture, un roman *La mazurka perdue des femmes-couresse*, prix Gilbert Gratiant du Salon International du livre, Martinique (2014) et *Au revoir Man Tine*, un recueil de nouvelles, finaliste du prix Carbet de la Caraïbe (2017).



Éric Saunier

Membre du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage, rédacteur en chef de la Revue du philanthrope, Éric Saunier a soutenu sa thèse sur la sociabilité maçonnique à l'université de Rouen, puis dirigé la publication de *L'Encyclopédie de la Franc-maçonnerie* (Hachette, 3^e éd. 2008) avant de réorienter ses travaux vers l'étude des villes portuaires maritimes. Inscrivant ces travaux dans le cadre de réflexion des « Atlantic studies », ces derniers montrent l'originalité des sociétés portuaires situées sur le littoral de la Manche.



Bernadette Rossignol

Chevalier des Arts et Lettres, fondatrice de l'association Généalogie et Histoire de la Caraïbe et du site dédié – le plus ancien site de généalogie en France – Bernadette Rossignol a publié et publie toujours de très nombreux articles sur les personnes et familles des Antilles et de la Guyane. Régulièrement sollicitée dans diverses revues des études comme « Ascendance antillaise de Saint-John Perse » (1982), ou plus récemment « Une immigration réussie en Guyane au XVIII^e siècle : les Guadeloupéens » (2017) font référence. Elle a aussi classé et inventorié les archives de Gabriel Debien pour leur dépôt aux archives de la Gironde.



Caroline Seveno

Docteur en histoire, Caroline Seveno a exercé à l'université des Antilles et de la Guyane sur le pôle Guadeloupe. Sa recherche portait sur l'histoire de la cartographie de la Caraïbe aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dans une perspective comparative (France, Angleterre et Espagne). Elle dirige depuis 2016, l'Encyclopédie numérique des îles de Guadeloupe (Guadeloupédia).



Michèle-Baj Strobel

Michèle-Baj Strobel a vécu au Sénégal, aux Antilles (Guyane et Martinique) avant de découvrir l'Asie et notamment le Laos. Titulaire d'un doctorat d'ethnologie, et d'une maîtrise d'histoire de l'art et de lettres modernes, elle a enseigné dans les écoles d'art de Dakar, de Martinique et de Guadeloupe. Son ouvrage *Les gens de l'Or*, paru dans la collection Terre Humaine a été unanimement salué par la critique et a obtenu le prix du livre d'histoire des Outre-Mer en 2019.



Guillaume Vial

Membre du bureau et du comité de lecture de la Société française d'histoire des Outre-mers, dont il anime le site, Guillaume Vial est professeur d'histoire-géographie de lycée à Troyes. Ses recherches sur l'histoire de l'Afrique occidentale l'ont amené à s'intéresser à la culture lusophone et luso-africaine ainsi qu'aux notions de créolité et de métissage. Il vient de publier aux Nouvelles éditions Maisonneuve & Larose - Hémisphères Éditions, *Femmes d'influence. Les signares de Saint-Louis du Sénégal et de Gorée, XVIII^e-XIX^e siècle. Étude critique d'une identité métisse*, 2019.



Myriam Zaine

Myriam Zaine est présidente de l'association Atangana contre l'oppression et l'arbitraire fondée en 2014. Cette association a vocation à lutter contre la détention arbitraire et faire appliquer les décisions du Groupe de Travail sur la Détention Arbitraire des Nations Unies (GTDA). L'association est à l'origine de la proposition de loi n° 2526 (Assemblée Nationale, 10 décembre 2019) qui vise à la mise en œuvre effective des décisions de l'ONU et à la protection des Français en mobilité internationale.

RÈGLEMENT

DU PRIX DU LIVRE D'HISTOIRE DES OUTRE-MER

ARTICLE 1 – Responsables de l'organisation du Prix

A l'occasion de la Journée Outre-Mer Développement le 17 novembre 2017, un groupe d'universitaires et d'amateurs d'histoire ci-après nommé le « jury » a organisé le premier Prix du livre d'histoire des Outre-mer, ci-après nommé le « Prix ». Le premier prix a été attribué à Bernard Gainot, pour son ouvrage, *L'empire colonial français de Richelieu à Napoléon*, Armand Colin, 2015.

Le jury est composé de 12 à 24 personnes : historiens, titulaires d'un doctorat en histoire et amateurs d'histoire.

Les membres fondateurs du prix sont : Fabrice D'Almeida, Carole Bienaimé, Elysée Coulibaly, Cécilia Elimort-Trani, Marion Godfroy-Tayart de Borms, Bernard Gainot, François-Xavier Guillermin, Bruno Maillard, Ariane Mathieu, Corinne Mencé-Caster, Frédéric Régent, Bernadette Rossignol, Eric Saunier, Caroline Seveno, Colette Zytnicki.

· Le Prix est décerné tous les deux ans.

· Le jury du Prix est coopté par les membres du jury du prix précédent.

· Le jury élit en son sein deux coprésidents du jury (une femme et un homme).

ARTICLE 2 – Ouvrages récompensés

Ce Prix récompense un livre d'histoire d'Outre-mer. L'aire géographique concerne des ouvrages concernant les actuels départements, régions ou collectivités de l'Outre-mer français (Guadeloupe, Guyane, Mayotte, Martinique, Nouvelle-Calédonie, Polynésie, Réunion, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis-et-Futuna). L'ouvrage pourra avoir pour objet l'histoire d'un ou plusieurs de ces espaces, mais aussi de leur rapport tant politique, qu'économique ou culturel avec l'hexagone.

ARTICLE 3 – Ouvrages en compétition

Les ouvrages présentés devront avoir été publiés en français pour la première fois entre le 1^{er} juin 2017 et le 31 juillet 2019. Les membres du jury ne peuvent présenter leur ouvrage dans la compétition.

ARTICLE 4 – Critères de sélection

Apport scientifique, qualité de l'écriture et accessibilité à tous les publics.

ARTICLE 5 – Objectifs du prix

Promouvoir l'histoire des Outre-mer français. Développer l'intérêt pour la culture historique. Allier le plaisir de lire et la connaissance historique.

ARTICLE 6 – Étapes du prix et vote

Le jury annonce les ouvrages sélectionnés pour le prix. La sélection peut présenter des ouvrages hors compétition. La sélection fait l'objet d'une médiatisation.

Le jury délibère au moins deux semaines avant la remise du prix pour désigner le lauréat. En cas d'égalité des voix, il est possible de décerner le prix à deux ouvrages. Un classement est établi par le jury.

ARTICLE 7 – Remise du prix

Le ou les lauréats devront être présents pour la remise officielle du prix. En cas d'absence du premier du classement, le prix est remis au second. Ce prix est doté d'une somme de 5 000 euros, remise lors de la cérémonie.

ARTICLE 8 – Modifications ou annulation du Prix

Les organisateurs se réservent le droit de modifier, reporter ou annuler ce prix si les circonstances l'exigent. Leur responsabilité ne saurait être engagée de ce fait. Le jury peut décider de ne pas décerner de prix. Cette décision, comme toute autre, est sans appel. Le jury se réserve la possibilité de décerner le prix à deux ouvrages. Dans ce cas, la somme attribuée est divisée par deux.

ARTICLE 9 – Utilisation des noms et publicité

Les lauréats dont les ouvrages se voient attribuer le « Prix du livre d'histoire d'Outre-Mer » peuvent utiliser ce titre à leur convenance, à l'exclusion de toute autre dénomination. Ils autorisent les organisateurs à utiliser leurs noms et leur image dans toute manifestation promotionnelle liée au prix.

ARTICLE 10 – Engagement des participants

Le fait de participer au concours implique l'acceptation pure et simple du présent règlement. Tout litige éventuel sera tranché en dernier ressort par les organisateurs dont les décisions sont sans appel.

ARTICLE 11 – Partenaires

Les partenaires du prix sont la Journée Outre-Mer Développement (<http://www.jomd.fr/>) et le fond de dotation Henri Grégoire Germain Porte (fondsdotationhhgpp@gmail.com)

Conception éditoriale :
m.f.godfroy@gmail.com

Conception graphique :
francois.junot@sfr.fr

**PRIX DU LIVRE
D'HISTOIRE
DES OUTRE-MER**

CONTACT PRESSE

Marion Godfroy-Tayart de Borms
m.f.godfroy@gmail.com

www.prixdesoutremer.com

**H
OM** PRIX DU LIVRE
D'HISTOIRE
DES OUTRE-MER